

Histoire et patrimoine

Revue 303 – *Arts, recherches, créations*

N° 155 : les « Amis de Freinet » renvoyés en annexe

Dans son n° 155 de janvier 2019 (96 pages, 15 euros), la revue 303 invite à « Rêver l'école » en développant les « contre-cultures pédagogiques », c'est-à-dire les « *pédagogies autres* ». Ce peut être la scolarité alternative, l'éducation nouvelle, la pédagogie institutionnelle ou radicale...

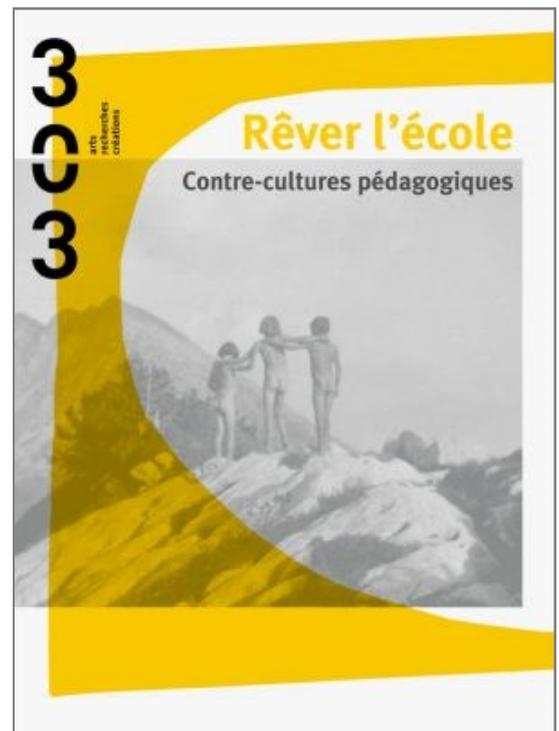
À travers le monde, ils s'appellent Élise et Célestin Freinet, Maria Montessori, Marie Pape-Carpantier, Paolo Freire, Ivan Illich ou Rudolph Steiner qui, avec beaucoup d'autres visionnaires, « *ont travaillé à proposer une pédagogie prenant en compte les besoins fondamentaux des enfants et à poser l'éducation comme un moyen nécessaire d'émancipation* ».

Les Freinet sont omniprésents dans ce dossier. Dès lors – et c'est sans doute dommage –, nous resterons sur un questionnement qui éclipse tout l'intérêt des articles réunis sur le thème : comment 303, qui se présente comme la « *revue culturelle des Pays de la Loire* », peut-il renvoyer en annexe, dans ses « Chroniques » qui proposent des contenus sans lien direct avec le dossier, un article de Pascaline Vallée sur le Centre de ressources internationales des Amis de Freinet, à Mayenne (pages 82 et 83) ?

L'article n'est pas très long, mais la longueur ne fait pas forcément l'intérêt. Les Pays de la Loire, la Mayenne, la ville de Mayenne plus précisément ont la chance d'avoir dans leur territoire un « Centre de ressources internationales » sur Freinet. Or, dans un dossier consacré aux « *pédagogies autres* », l'information – avec pourtant un ancrage ligérien – n'est donnée que de façon quasi furtive.

L'association des Amis de Freinet s'est constituée en 1969, peu après la mort de Célestin Freinet (1896-1966), pour « *perpétuer son travail, celui de son épouse Élise et des premiers militants du mouvement* ».

À la fin des années 1970, l'enjeu était d'éviter de voir dispersé et disparaître tout ce qui a trait à Célestin Freinet et sa pédagogie. Des documents sont rassemblés, stockés chez des particuliers et



c'est ainsi qu'ils sont transférés à Mayenne, depuis 2005, dans des locaux de l'école Jules-Ferry.

C'est d'abord un musée, mais il faut faire de la place aux cartons et objets sur tout ce qui touche à la « *pédagogie Freinet* » ces dernières décennies. Cela va « *des correspondances interscolaires aux œuvres d'enfants en passant par des textes libres, résultats d'enquêtes, journaux scolaires, revues, matériel d'imprimerie, bandes enseignantes* »... Trois salles « *cloisonnées d'étagères* » !

Mais pourquoi à Mayenne ? Entre 1961 et 1966, l'un des fondateurs de l'association, Guy Goupil, est en poste à Mayenne. L'association recherche un lieu pérenne. Guy Goupil s'adresse à un ancien élève travaillant à la mairie de Mayenne – un certain Michel Angot...